

que distance du Fort de Ville-Marie, par trois Iroquois qui se jettent sur elle pour la massacrer. Quelle bravoure chez ces Iroquois ! Martine pousse un cri ! Des bandes d'Iroquois se lèvent et paraissent en armes. Mais les démons se croient assez forts pour massacrer une femme sans défense. La lutte s'engage. Les barbares frappent à coups de hache. Martine se défend comme une lionne avec ses pieds et avec ses mains Un coup de hache ! Elle ne bronche pas. Deux coups de hache ! Elle tient bon. Trois, quatre coups de hache. Elle tombe la vaillante femme Les Iroquois sont vainqueurs. Quelle victoire ! Ils la croient morte et vont lui enlever la chevelure. Les lâches ont parfois d'étranges surprises. En sentant sur sa tête la main du barbare Martine se relève, et plus terrible que jamais, elle saisit l'un des assassins avec tant d'énergie qu'il ne peut plus se dégager ; il se débat inutilement ; il se dit que sa victoire pourrait être compromise, vu que des colons accourent de toutes parts. Il fait alors un suprême effort, et terrasse de nouveau sa victime à coups de hache sur la tête Les Français arrivent et trouvent Martine Messier couchée sur le champ de bataille, toute couverte de blessures et baignant dans son sang. L'un d'eux, dans de très pures intentions, dit la